

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :

du lundi 28 septembre au lundi 5 octobre 2026

Après un mois d'août dynamique, l'activité industrielle a poursuivi sa croissance à un rythme toutefois plus modéré que les années précédentes.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

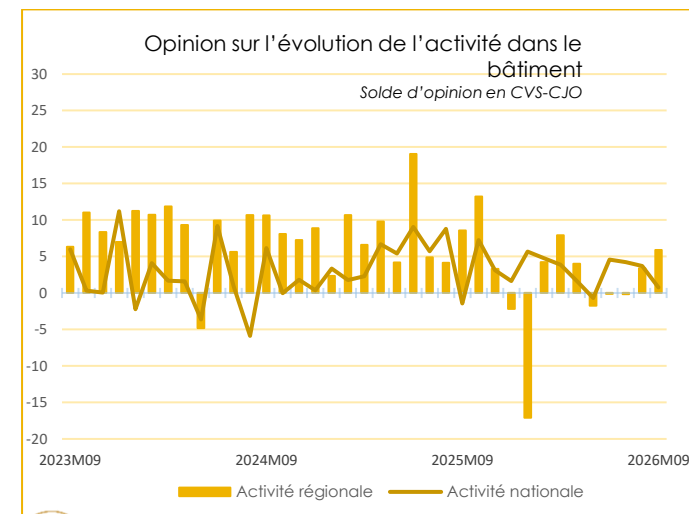
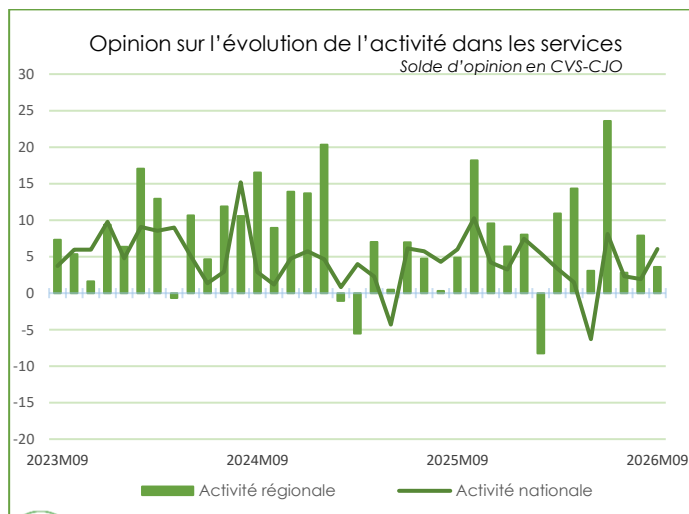
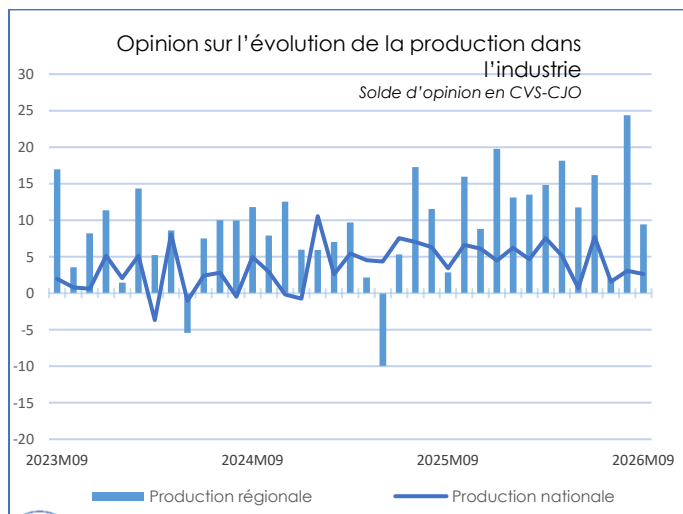
Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En septembre, l'activité économique régionale a poursuivi sa progression, mais à un rythme plus modéré qu'habituellement à la rentrée, après un mois d'août particulièrement favorable. L'industrie est restée portée par la filière aéronautique malgré des tensions sur les chaînes d'approvisionnement. La croissance des courants d'affaires dans les services marchands s'est atténuée, tandis que le bâtiment est demeuré à un faible niveau d'activité et que les travaux publics ont reculé sur le trimestre.

L'emploi a été modérément conforté dans l'industrie et est resté globalement stable dans les autres secteurs. Néanmoins, le manque de visibilité a conduit à une légère réduction des effectifs dans le gros œuvre et les travaux publics.

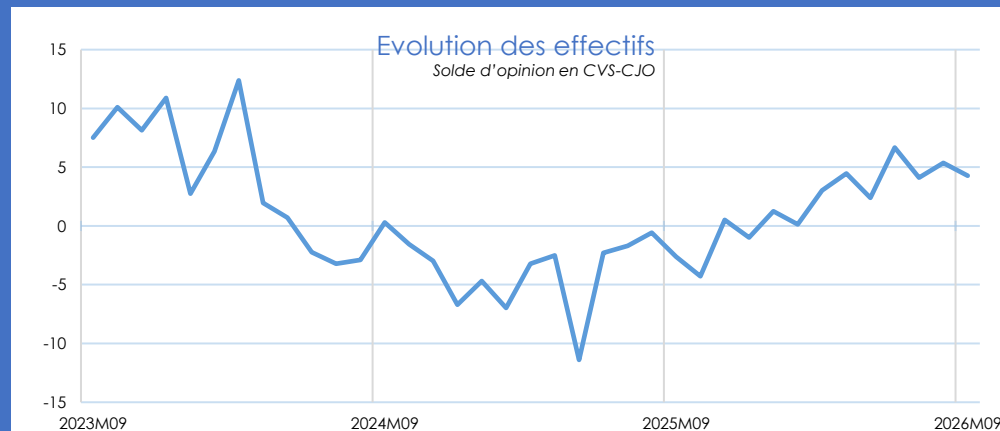
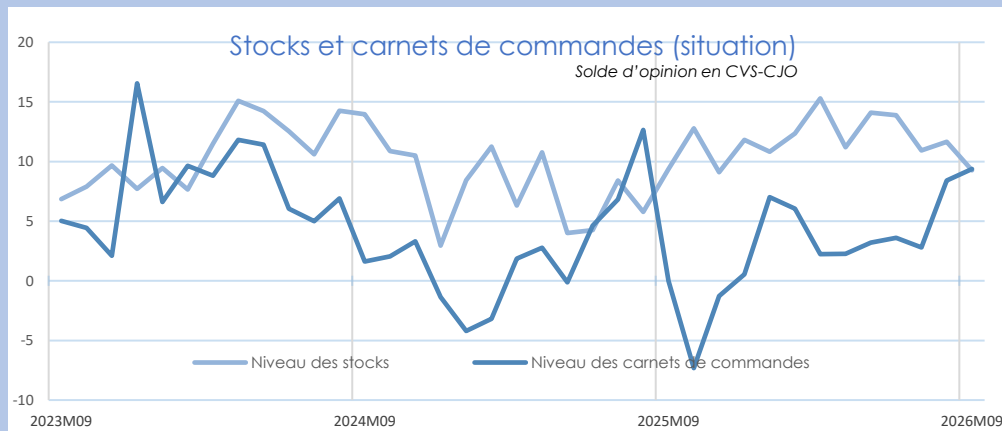
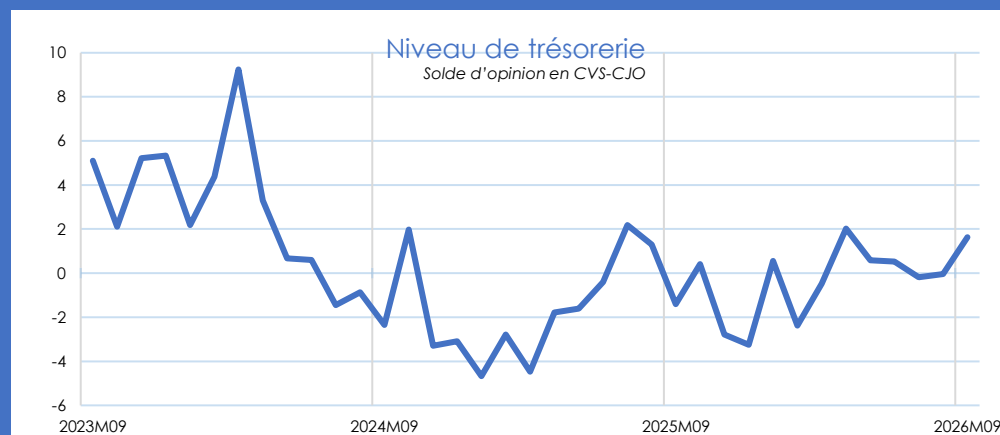
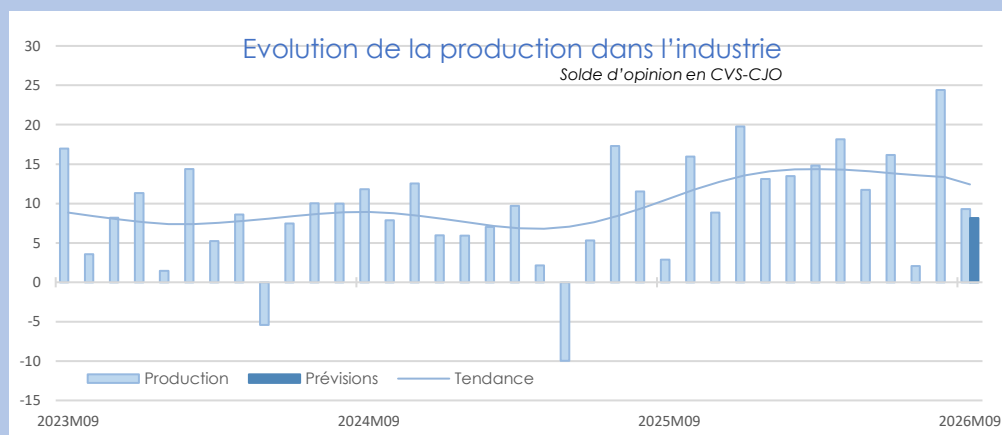
Les tensions sur les matières premières et certains composants industriels ne se sont que partiellement répercutées sur les prix de vente. Dans les services marchands, les tarifs des transporteurs ont été relevés sous l'effet de la nouvelle hausse des prix des carburants. À l'inverse, les entreprises du BTP n'ont pas pu réévaluer leurs prix afin de préserver leur compétitivité, ce qui a pesé sur les marges. Les situations de trésorerie demeurent globalement satisfaisantes dans l'industrie et restent plus fragiles dans les services marchands, en particulier dans l'hébergement-restauration et les activités informatiques.

Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une croissance de l'activité. En revanche, seuls les industriels envisagent une hausse de leurs effectifs et anticipent de nouvelles augmentations de leurs tarifs.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle a progressé, portée par l'aéronautique, le spatial et la bonne tenue de l'agroalimentaire. Les effectifs ont été légèrement renforcés. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants et les niveaux de trésorerie apparaissent dans l'ensemble équilibrés. Les hausses des prix des matières premières et des composants chez les équipementiers, les autres produits industriels et la filière de transformation de la viande n'ont été que partiellement intégrées dans les prix de vente. La production poursuivrait sa croissance et de nouveaux effectifs seraient principalement recrutés dans l'aéronautique.



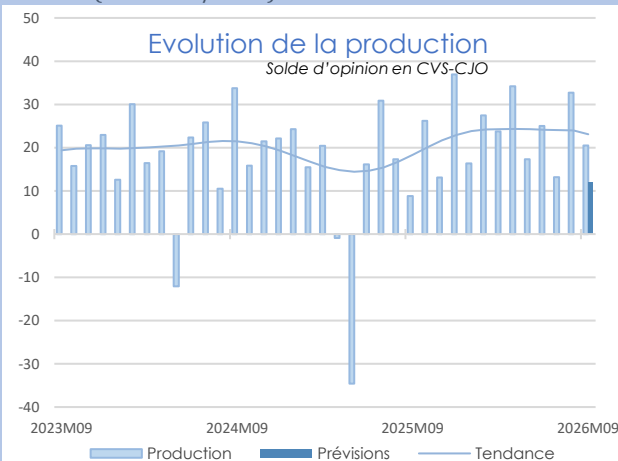
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

30,2%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)



Matériel de transport

L'activité a progressé, soutenue principalement par la reprise des rythmes de production, néanmoins perturbée par les chaînes d'approvisionnement. Les commandes ont augmenté notamment à l'export et les effectifs se sont de nouveau renforcés pour assurer la montée en cadence dans l'aéronautique. Les niveaux de trésorerie sont dans l'ensemble jugés satisfaisants.

La production poursuivrait sa croissance accompagnée de nouveaux recrutements.

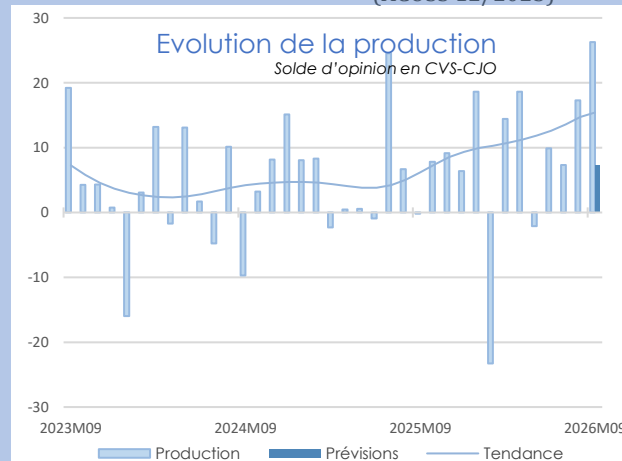
Agroalimentaire

L'activité s'est inscrite en nette progression, notamment dans la transformation des fruits, la biscuiterie et les boissons, malgré des évolutions plus mesurées dans la viande et les produits laitiers. Les chefs d'entreprise évoquent une demande globalement bien orientée. Les effectifs ont peu évolué. Les carnets de commandes se sont raffermis et les trésoreries ressortent désormais équilibrées.

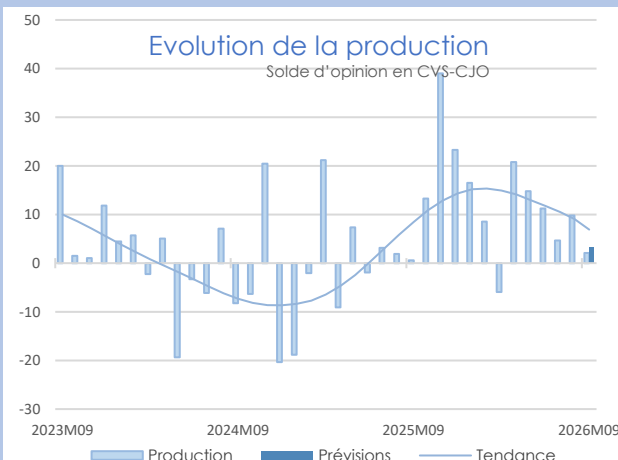
L'activité progresserait à un rythme plus modéré dans les prochaines semaines, avec des effectifs et des prix qui resteraient stables dans l'ensemble.

14,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)



INDUSTRIE



11,7%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)

Équipements électriques, électroniques et fab. Machines

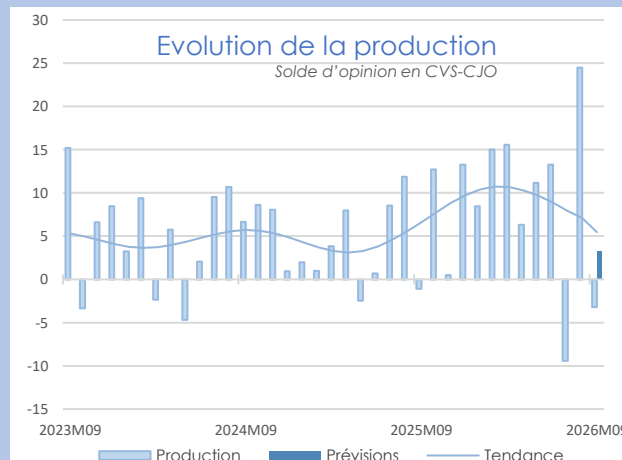
L'activité a été freinée par un manque de composants électroniques lié à une forte demande autour de l'IA, engendrant une augmentation significative des prix, largement répercutée sur les tarifs finaux. Quelques recrutements ont pu être opérés au regard du bon niveau des carnets de commandes notamment à l'export. Les tensions de trésorerie s'atténuent malgré des décalages de facturation.

En octobre, une légère croissance de l'activité est anticipée, accompagnée d'une hausse des effectifs et des prix.

La production a enregistré un recul par rapport à un mois de septembre de référence. Les effectifs sont demeurés globalement stables. Les coûts des intrants sont restés orientés à la hausse dans plusieurs branches, avec une répercussion sur les prix de vente qui a varié selon les secteurs d'activité. Dans l'ensemble, les niveaux de trésorerie demeurent équilibrés.

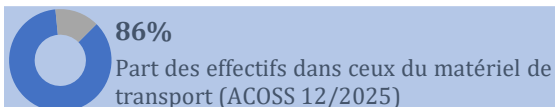
En octobre, l'activité s'orienterait plus favorablement, et les prix de vente continueraient de progresser.

Autres produits industriels

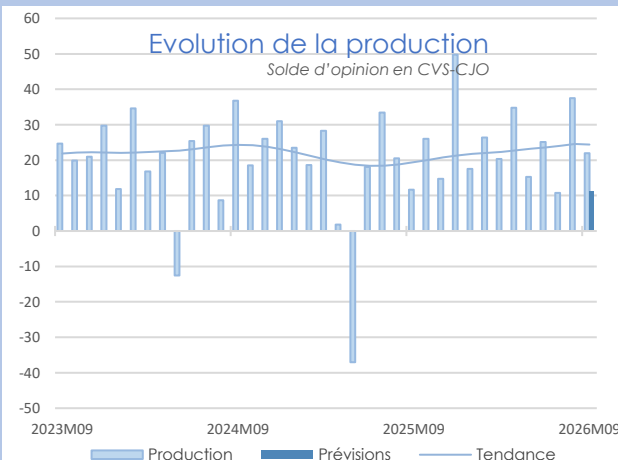


43,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)



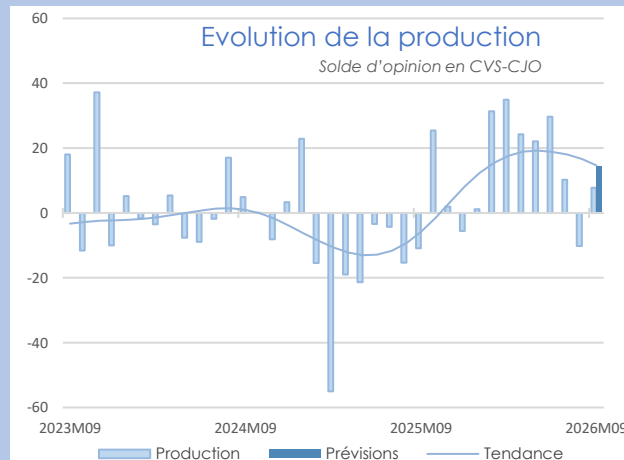
Aéronautique et spatial



Malgré des tensions persistantes sur les chaînes d'approvisionnement, l'activité a progressé, portée par des cadences de production toujours soutenues et par une demande bien orientée. Les prises de commandes sont demeurées dynamiques et les effectifs se sont à nouveau renforcés afin d'accompagner les besoins de production. Les jugements sur les situations de trésorerie demeurent favorables.

En octobre, la production évoluerait favorablement et les effectifs continueraient de se renforcer.

Automobile



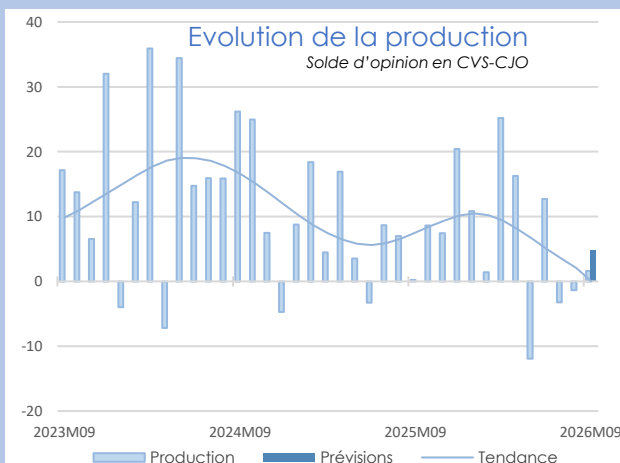
L'activité a légèrement rebondi chez les acteurs régionaux de la filière, accompagnée de prises de commandes. Les effectifs ont été maintenus. Les chefs d'entreprise signalent un ralentissement des marchés à l'export et des tensions sur la disponibilité des composants. Les trésoreries ressortent à peine équilibrées.

La production accélérerait à court terme mais les effectifs demeureraient stables dans un marché qui demeure fragile sur un horizon plus long.

Matériel de Transport



Agroalimentaire

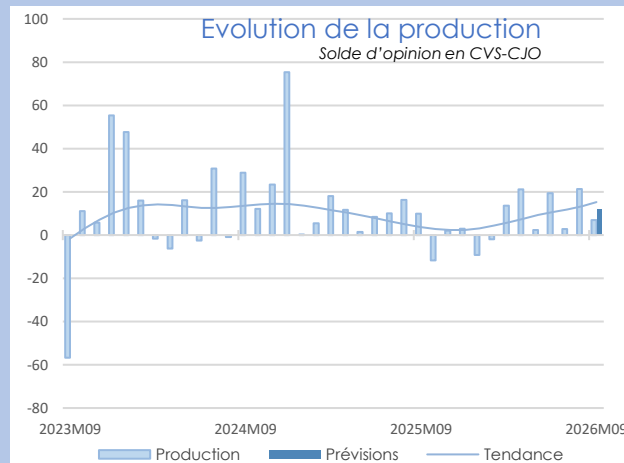


La reprise de l'activité a été limitée par une moindre demande étrangère et des arbitrages de consommation défavorables au segment du frais. La hausse des coûts d'alimentation animale, partiellement répercutée, a pesé sur les marges. Les effectifs ont été renforcés afin de reconstituer les stocks en conserverie pour la fin d'année. Les trésoreries se sont tendues et les carnets se contractent.

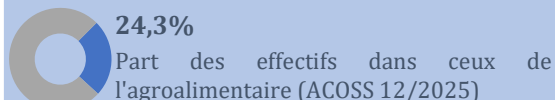
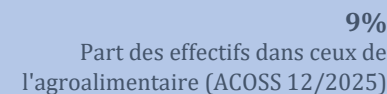
Les dirigeants anticipent une progression modérée de l'activité, et des hausses de prix.

L'activité a été modérée, toujours marquée par l'arrêt de productions saisonnières. La demande est restée en retrait, notamment sur les produits premium, tandis que les commandes ont mieux résisté sur l'entrée de gamme et les marques distributeurs. Les effectifs sont demeurés stables. Les carnets restent inférieurs à la normale et les trésoreries demeurent contraintes.

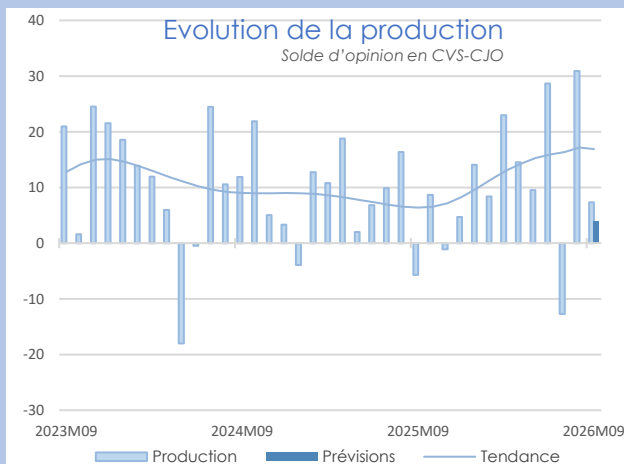
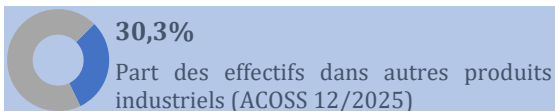
L'activité progresserait légèrement, avec des effectifs et des prix stables.



Produits laitiers



Transformation de la viande



Métallurgie et fabrication de produits métalliques

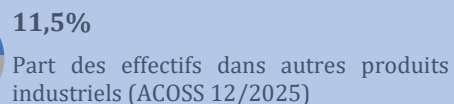
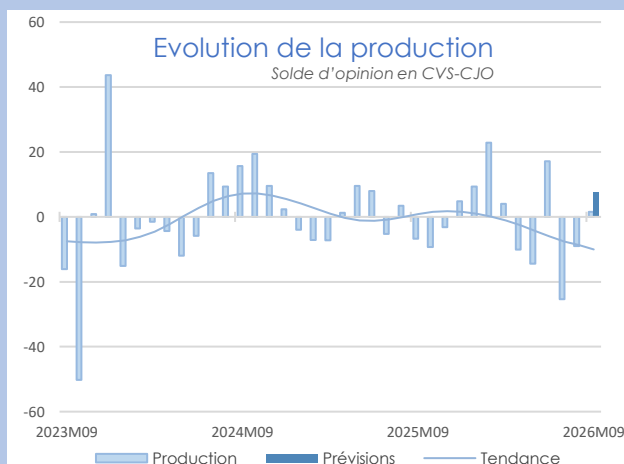
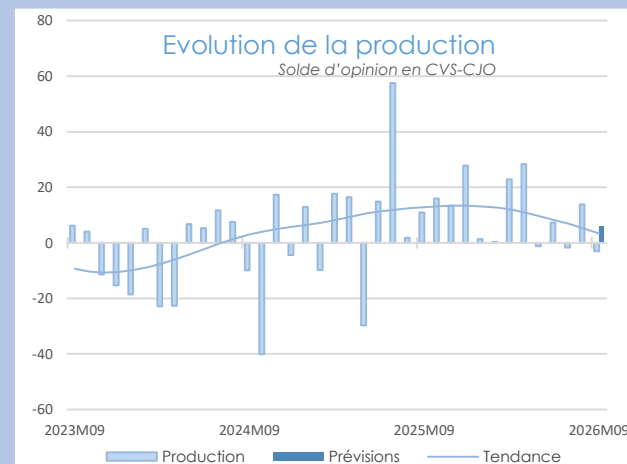
La production a progressé à un rythme plus modéré, affectée par la baisse du volume des commandes. Des réductions d'effectifs ont été observées dans la métallurgie alors que des renforts ont été enregistrés dans les produits métalliques. Les hauts niveaux du coût des intrants et du carburant ont entraîné des répercussions partielles sur les tarifs. Les niveaux de trésorerie demeurent globalement conformes aux attentes.

Les prochaines semaines, la production augmenterait légèrement, accompagnée de recrutements et de hauses des prix.

Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

L'activité est ressortie en léger repli en raison du ralentissement de la demande, jugée en dessous des attentes. Les effectifs sont restés stables. Les augmentations importantes relevées sur les coûts des matières premières et sur le carburant, n'ont été que partiellement récupérées sur les prix finaux. Dans ce contexte d'érosion des marges, les trésoreries se sont dégradées et sont désormais en dessous des attentes.

En octobre, les industriels anticipent un raffermissement de l'activité et la poursuite des hausses tarifaires.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Le niveau d'activité s'est stabilisé dans l'ensemble des segments de la branche. Les effectifs sont restés stables. Les coûts des matières premières ont globalement peu évolué, hormis dans le papier où des augmentations ont été relevées. Les prix de vente ont été maintenus à des niveaux comparables au mois précédent. Les trésoreries demeurent équilibrées dans l'ensemble.

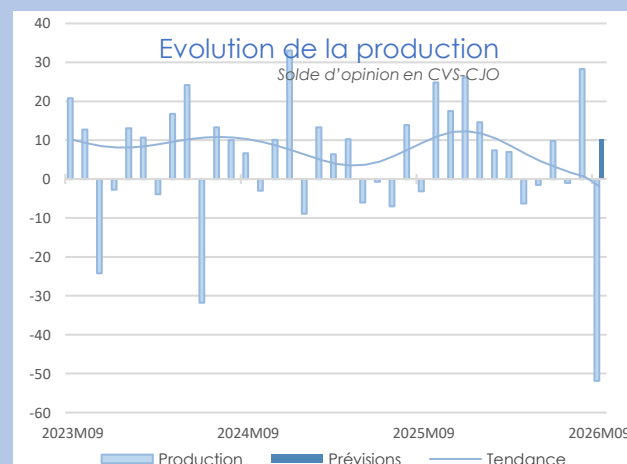
En octobre, la production progresserait, sans changement, ni sur les effectifs, ni sur les prix.

Autres Produits Industriels

L'activité a été bien plus en retrait qu'anticipé le mois passé, et les commandes ont été moins dynamiques que prévu. Aucune variation sur les effectifs n'a été relevée. Les coûts d'approvisionnement sont restés élevés et ont impacté les prix de vente. Malgré ce contexte, les trésoreries demeurent larges.

À court terme, les dirigeants prévoient une reprise de la production et de nouvelles revalorisations tarifaires.

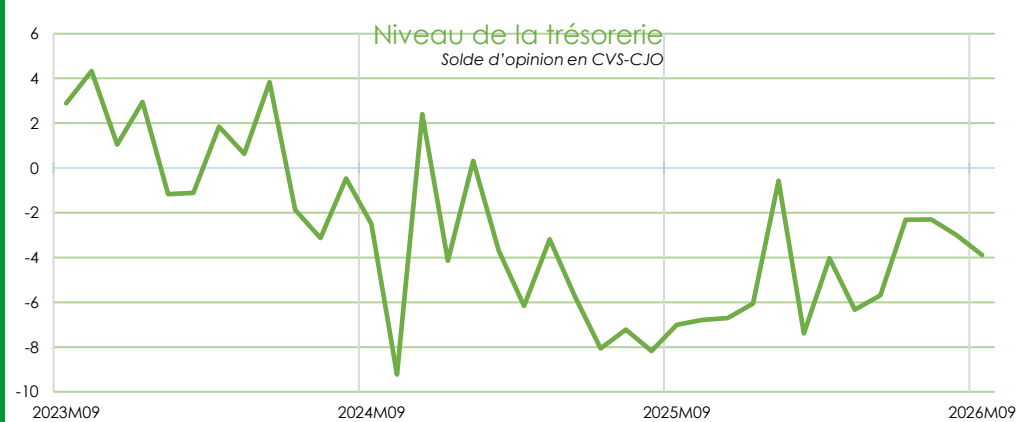
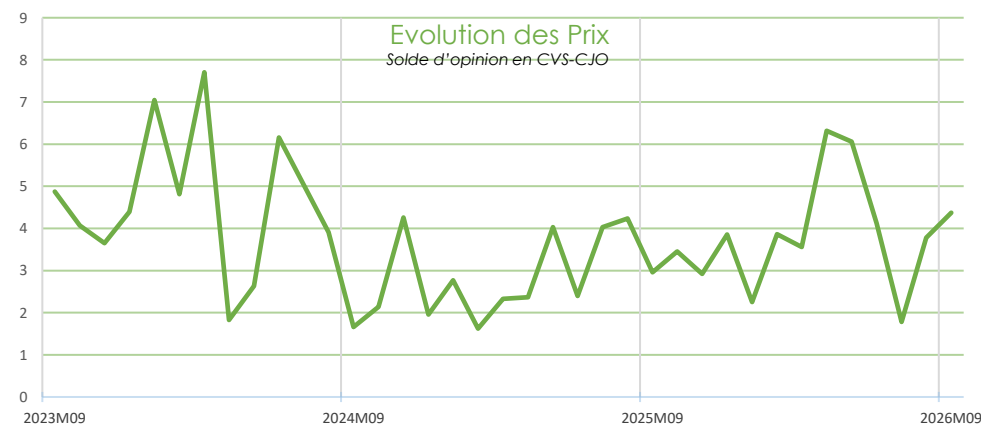
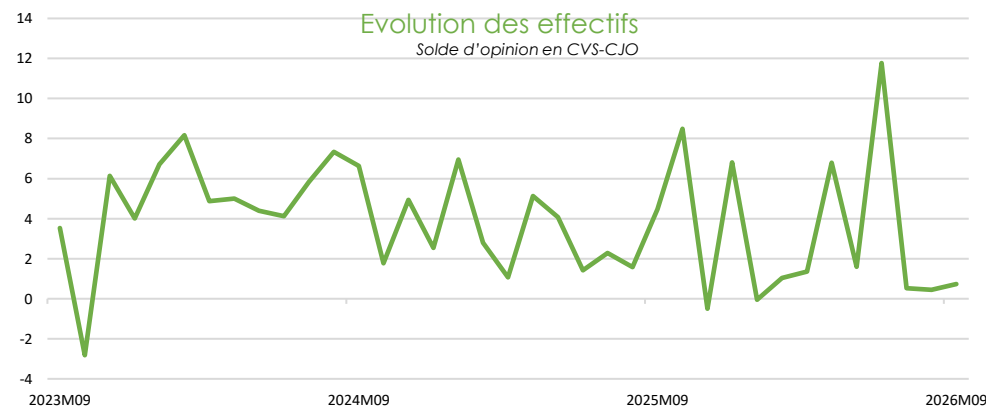
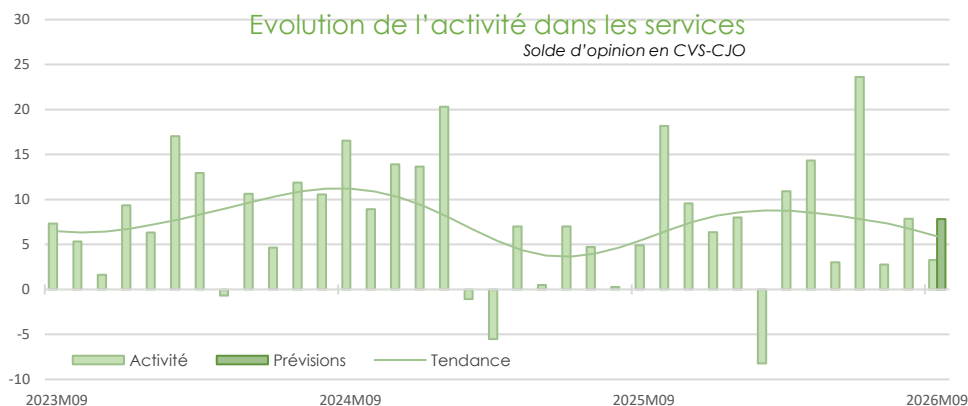
Industrie chimique





Synthèse des services marchands

La progression de l'activité a ralenti en septembre, en partie à la suite du ralentissement de l'ingénierie et du repli de la restauration. Les effectifs sont demeurés globalement stables, tandis que les prix ont de nouveau été légèrement réhaussés sous l'effet de l'augmentation des coûts des carburants. La contraction des marges a continué de peser sur les trésoreries. L'activité afficherait une légère croissance le mois prochain sans impact sur les prix et sur les effectifs.



SERVICES MARCHANDS

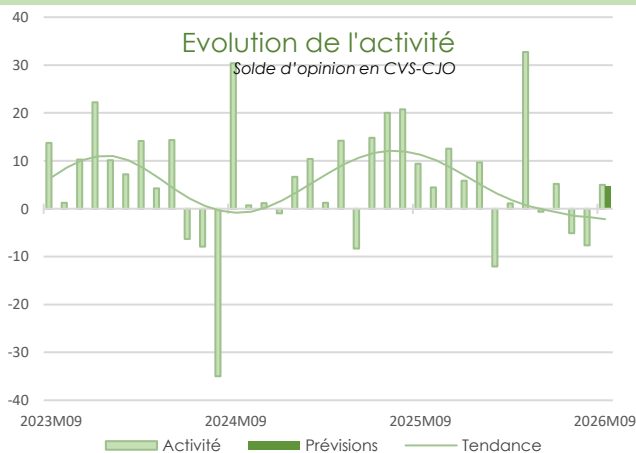
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

10%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports



L'activité s'est légèrement redressée avec le retour des entreprises clientes à l'issue des congés estivaux. Les effectifs ont été maintenus. Les tarifs ont augmenté en réponse à la hausse des prix des carburants. Les trésoreries se sont légèrement dégradées et ressortent tout juste à l'équilibre.

Cette tendance devrait se poursuivre le mois prochain.

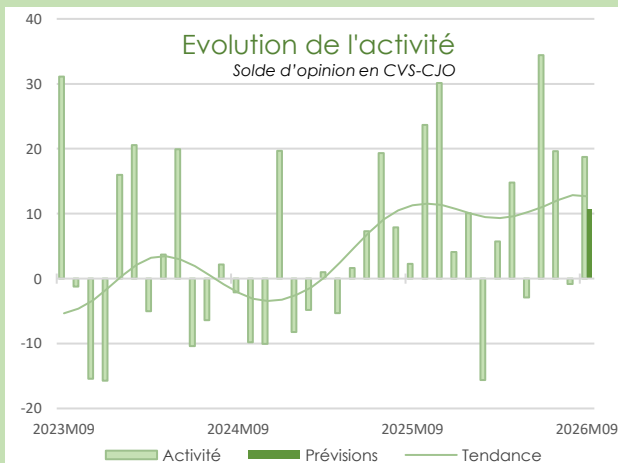
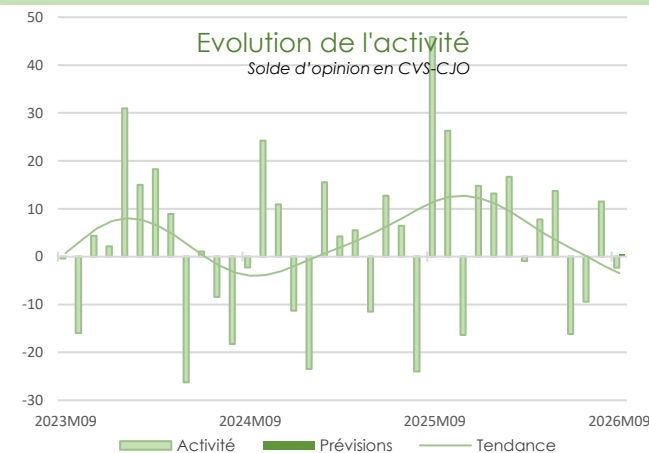
Activités liées à l'emploi

L'activité de l'intérim a légèrement reculé en septembre. Face à l'incertitude du contexte économique, de nombreux chefs d'entreprise clients ont préféré modérer leur demande en travail temporaire. Les tarifications n'ont globalement pas évolué. La situation des trésoreries est jugée stable.

L'activité devrait se maintenir à son niveau actuel au cours du mois d'octobre.

1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

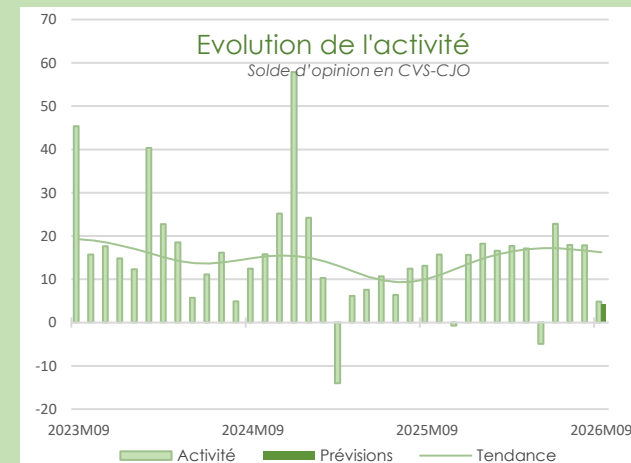


Un net redémarrage de l'activité a été observé à la rentrée, conduisant à des hausses d'effectifs. Les nouveaux contrats ont intégré des revalorisations tarifaires. En revanche, les trésoreries ont de nouveau été sollicitées en raison des investissements réalisés dans le matériel informatique.

En octobre, la croissance de l'activité se poursuivrait à un rythme plus modéré. Dans ce contexte, de nouveaux recrutements seraient réalisés.

Le ralentissement de la croissance d'activité s'est confirmé en septembre, et cela malgré la bonne orientation de la demande des secteurs industriels, en particulier celle de l'aéronautique. Les entreprises sont confrontées à des difficultés de recrutement de profils spécialisés. Les tarifs n'ont pas évolué. Les trésoreries sont jugées à l'équilibre.

Le mois suivant, l'activité progresserait à un rythme similaire.



Ingénierie technique

12%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

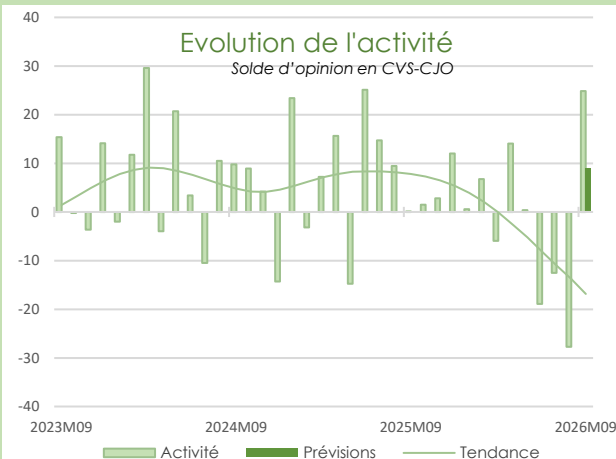
Activités informatiques et services d'information

12,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Hébergement

Le rebond de l'activité a été favorisé par le retour de la clientèle professionnelle et la bonne fréquentation touristique, soutenue par la tenue de grands événements dans la région, ainsi qu'une météo favorable aux réservations de dernière minute. Des recrutements ont été effectués afin de répondre au dynamisme de la demande. Les tensions sur les trésoreries ont toutefois persisté.

Cette hausse de l'activité se poursuivrait plus modérément avec les vacances d'octobre. Aucune évolution des effectifs ou des tarifs ne serait prévue.

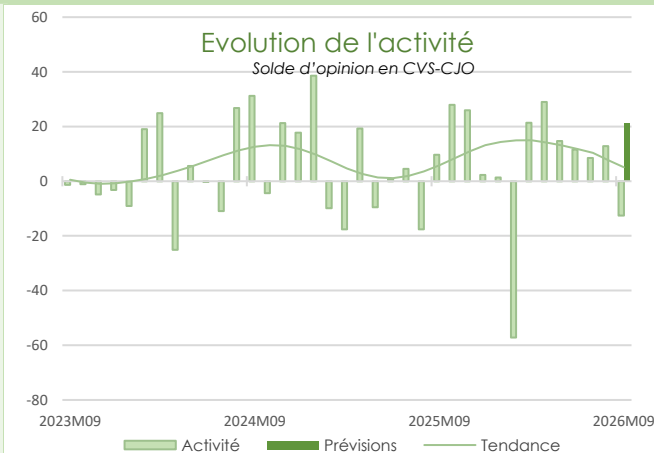
Restauration

L'activité s'est repliée en septembre plus nettement qu'anticipé en raison des préoccupations liées au pouvoir d'achat des ménages (hausse des carburants et dépenses de rentrée), qui ont pesé sur la fréquentation des établissements. En conséquence, de nombreux emplois saisonniers n'ont pas été prolongés et les prix sont restés stables. Les trésoreries se sont légèrement détendues sans toutefois atteindre leur niveau d'équilibre.

L'activité rebondirait en octobre à l'occasion des vacances de la Toussaint.

20,1%

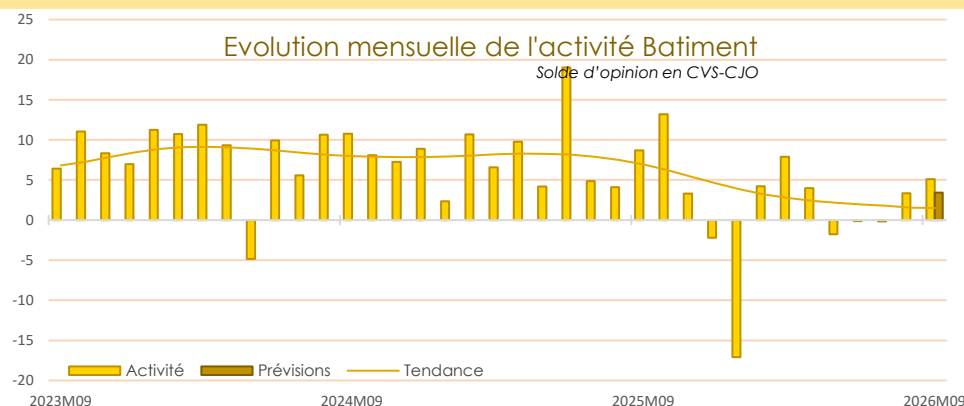
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En septembre, l'activité a continué d'évoluer de manière contrastée : elle est restée bien orientée dans le second œuvre et en repli dans le gros œuvre où une nouvelle réduction des effectifs permanents a été observée. Malgré la hausse des coûts des carburants, les entreprises ont maintenu leurs prix afin de préserver leur compétitivité. Dans les travaux publics, l'activité a légèrement reculé sous l'effet d'une plus grande prudence des collectivités dans leurs dépenses. Les perspectives du dernier trimestre 2026 resteraient nuancées, en raison de la demande publique atone et d'un manque de projets structurants.

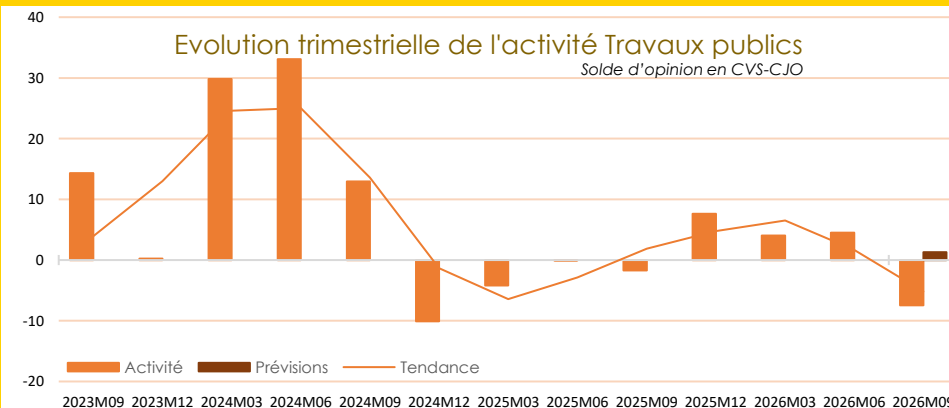


L'activité du bâtiment est toujours marquée par l'évolution contrastée de ces 2 composantes : le second œuvre qui demeure bien orienté et le gros œuvre qui reste confronté à des difficultés persistantes. Les carnets de commandes continuent d'offrir peu de visibilité, particulièrement dans le gros œuvre où les appels d'offres se font plus rares. Malgré la hausse du coût des carburants et l'érosion des marges, les prix sont maintenus afin de préserver la compétitivité. Les effectifs sont globalement stables, même si certaines entreprises, notamment du gros œuvre, continuent d'ajuster leurs ressources face au manque de dynamisme économique.

En octobre, cette tendance se poursuivrait.

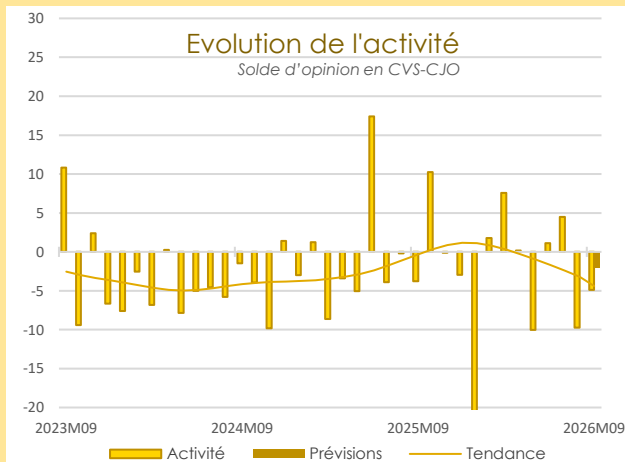
L'activité des Travaux Publics a enregistré un recul durant le troisième trimestre 2026, les budgets des collectivités étant de plus en plus contraints. Les carnets de commandes offrent une visibilité limitée au premier trimestre 2027. Dans ce contexte, les effectifs ont été ajustés à la baisse, principalement par la voie de l'intérim. La hausse du coût des matières premières et des carburants a entraîné une réduction des marges, les répercussions sur les prix demeurant difficiles et intervenant souvent avec un décalage.

Par manque de visibilité, les chefs d'entreprise restent prudents sur leurs anticipations de fin d'année.



22,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



Activité - Gros œuvre

Malgré la fin de la période estivale, l'évolution de l'activité est restée fragile, en dessous des niveaux de l'année dernière. La faiblesse de la demande ne permet pas aux carnets de commandes de s'étoffer durablement et entretient une forte pression concurrentielle sur les prix. Les chefs d'entreprise sont donc contraints d'ajuster leurs effectifs permanents afin de préserver leur équilibre financier.

Les perspectives d'activité ne s'amélioreraient pas au cours du mois prochain.

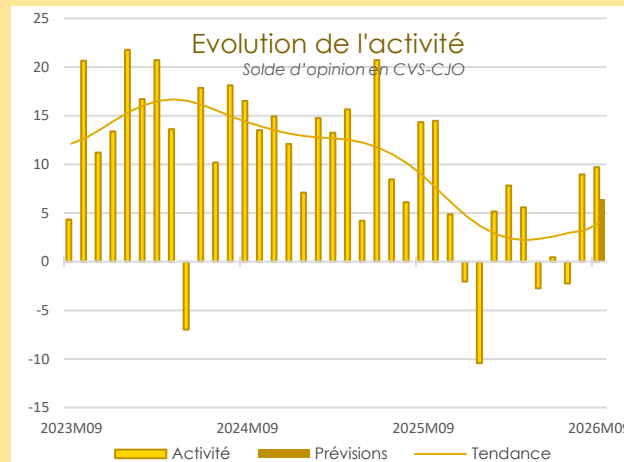
Activité - Second œuvre

Le second œuvre a enregistré une hausse d'activité conforme à la période de rentrée. Les carnets de commandes sont à l'équilibre. En dépit de la hausse du coût des carburants qui réduit les marges des entreprises, les prix ne sont pas répercutés sur les devis afin de rester compétitifs dans un environnement plus concurrentiel. Les effectifs sont restés stables sur le mois.

Cette dynamique se poursuivrait en octobre, soutenue par une activité en légère progression.

54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

☎ 05.61.61.35.47

✉ 0833-etudes-ut@banque-france.fr

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS MOLLA, Matthias BESOMBES, Félix PERES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

Tendance :

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

Effectifs :

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*